

Le pavé jaune clignotant

Photo DR : www.enerzine.com

Homélie pour le 5e dimanche de Carême, C

Isaïe 43,16-24 / Psaume 125 / Philippiens 3,8-14
/ Jean 8,1-11

> Pour ECOUTER l'homélie, cliquez sur la flèche ci-dessous :

<http://www.ab20100.ch/wp-content/uploads/2016/03/160313-HER.mp3>

Chers Amis,

Vous connaissez bien sûr la **version comique de l'évangile** que nous venons d'entendre ? Non ?

Jésus lance sa fameuse phrase : « *Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre !* » et là... un énorme pavé vole, rate la femme adultère de ça (geste)... Jésus se redresse et dit : « **Je t'avais dit de pas venir... Maman !** »

Non je blague, bien sûr...

Mais interrogeons-nous par rapport à ce texte. **Est-ce que, moi, j'aurais lancé la pierre ?** Parce que la loi demandait de lancer la pierre...

Quel est notre rapport à la loi ? Quand un feu est rouge, par exemple, est-ce que vous vous arrêtez, vous ? J'espère bien. Mais s'il reste rouge une dizaine de minutes, que faire ? Passer, évidemment.

Seulement ça revient à transgresser la loi...

Peut-être, alors, que **tout n'est pas rouge ou vert, juste ou faux**. Peut-être y a-t-il une autre manière de regarder la loi. Un **feu jaune clignotant**... D'ailleurs c'est exactement ce qui se produit quand le feu reste au rouge trop longtemps parce qu'il est dérégulé. Ça passe au jaune clignotant. Ce n'est ni rouge ni vert. Et vous avez remarqué comme **ça déstabilise** bon nombre de gens ? On ne peut plus passer les yeux fermés, il faut regarder, faire attention... **Être adulte**.

Tous les textes d'aujourd'hui nous parlent de notre rapport à la Loi, et donc de notre rapport à Dieu, aussi. Car on peut bien être le plus fin connaisseur de la loi, si on ne l'applique pas en adulte, en relation avec nos valeurs profondes, alors on peut faire des catastrophes.

Le prophète **Isaïe**, d'abord, nous parlait du temps de la Loi de Moïse... Les dix commandements. Peut-être pensez-vous que c'était mieux de ce temps-là : dix lois, facile ! Et puis les feux rouges étaient assez rares, à l'époque, dans le désert, j'aime mieux vous dire !

Eh bien non, ce n'était pas mieux avant. Et Isaïe vient nous rappeler cela. Le Seigneur vous forge un monde nouveau, chaque jour, y compris aujourd'hui 13 mars ici, à Hérémenche. Ou de l'autre côté du poste de radio partout, en Suisse Romande. Hier n'existe plus. Demain n'est pas encore et vous ne le verrez peut-être jamais. **C'est AUJOURD'HUI qui compte**. C'est aujourd'hui que le Seigneur fait du neuf dans votre vie !

Paul, dans la deuxième lecture, sa **lettre aux Philippiens**, ne dit pas autre chose. « *Tout ce que j'avais avant ? Quelle importance ! Je le considère comme balayures par rapport à ce que j'ai aujourd'hui : ma relation au Christ.* » **Balayures**, le mot est très fort !

Paul a conscience qu'aujourd'hui est plus important qu'hier. **Notre justice**, elle aussi, ne nous vient pas seulement d'hier, pas seulement de la Loi de Moïse, ou de l'ordonnance fédérale sur les feux de la circulation, elle **vient de nos valeurs**.

Pour nous, Chrétiens, de la Foi au Christ, donc de notre relation avec Lui.

Et vous voyez, chers Amis, introduire l'idée de **RELATION** dans la Loi, c'est exactement le sens de notre Evangile, avec le fameux épisode de la femme adultère.

Les Pharisiens tendent ce piège vicieux à Jésus: « *Cette femme est adultère, or la Loi de Moïse dit qu'il faut lapider ces femmes-là. Alors, que vas-tu faire ?* » Soit Jésus suit la loi, et il lapide cette femme, soit il ne la lapide pas mais dans ce cas il est dans l'illégalité. **Coïncé, le Jésus !**

Eh bien non, Jésus ne se laisse pas coincer aussi facilement, il n'est tombé ni d'un côté ni de l'autre du piège. Parce qu'il y a souvent une troisième voie possible quand on croit qu'il n'y a que deux solutions, genre « **Celui qui n'est pas avec nous est contre nous** », vous savez... ?

Jésus n'a pas dit : « *Oui, vous avez raison, c'est dans la Loi, il faut la lapider !* »...non ! Mais il n'a pas dit non plus : « *Je n'en ai rien à faire de la Loi, fichez-moi le camp et laissez-la tranquille, les Lois c'est pour les imbéciles !* » non... il n'est tombé ni dans un piège, ni dans l'autre. Il a

trouvé la **troisième possibilité**. Il n'a pas accepté ou rejeté la loi, il lui a donné du sens, **il l'a MISE EN RELATION**. En relation avec Dieu et avec nous.

Et on devrait s'en souvenir lors des votations, quand on nous demande d'accepter ou de rejeter. Il y a souvent une troisième voie : **trouver du sens...**

Jésus nous dit : « *Tu veux critiquer ton prochain en l'enfermant dans un article de Loi ? Mais toi, comment tu la vis, cette Loi ? Est-ce que tu la vis avec rigueur, sécheresse, **impitoyablement** ? Ou est-ce que tu la vis avec charité, adaptation, **humainement** ?* »

Que celui qui n'a rien, je dis bien rien, à se reprocher, condamne son prochain. Résultat ? On le sait bien : personne n'a rien à se reprocher, nous sommes des humains, vous et moi. Et donc personne ne lapide la femme adultère.

Mais Jésus est exigeant. Il ne dit pas à cette femme : « *C'est cool, tu peux recommencer à vivre comme avant, tout va bien...* » Parce que, elle non plus ne vivait pas en relation avec Dieu. Il lui montre que Dieu est venu la visiter dans l'aujourd'hui de sa vie, pour la sauver, précisément, pour l'arracher à la mort.

Et il lui demande de repartir différente : « ***va et ne pêche plus.*** »

Cela ne signifie pas « *Va et ne recommence JAMAIS ce que tu as fait* » NON ! Là on serait de nouveau **enfermés dans la lettre de la Loi**. On en manquerait l'esprit. Mais ça ne veut pas dire pour autant : « *Va et recommence !* »

Il y a une troisième voie. Le péché ce n'est pas ne pas respecter scrupuleusement la Loi, c'est ne pas être en relation avec Dieu.

Ce « va et ne pêche plus » signifie : « Va, Dieu t'a sauvé, désormais sois en relation avec Lui, ne l'oublie plus, et ne désespère plus, sache qu'il sera toujours avec toi, même au cœur de ton péché le plus sombre. »

Ce n'est pas une parole d'interdit, ce n'est pas une parole laxiste non plus. **C'est une parole qui libère**, une parole de sens, une parole qui rend adulte.

Ce n'est pas le pavé qu'on brandit pour tuer quelqu'un, ce n'est pas non plus le pavé qu'on jette dans la mare pour faire scandale.

C'est le **pavé que l'on pose**, à sa juste place, pour construire tous ensemble une route pavée. La route qui mène au Royaume de Dieu.

La Sage, samedi 12 mars 2016, 20.00

Hérémente, dimanche 13 mars 2016, 9.00 (version enregistrée)

Euseigne, dimanche 13 mars 2016, 18.00